

REDACTION : ROUBAIX, rue de la Concordie, 7, près la place du Trichon. — (Téléphone 051) TOURCOING, rue Verie 53 (Téléphone 41570)

Bureau administratif : Rue de Béthune, 27, à Lille (Téléphone 97)

PRIX DES ABONNEMENTS : Roubaix-Tourcoing : Trois mois : 4 fr. 50. — Un an : 18 fr. Nord et départements limitrophes : Trois mois : 5 francs. — Un an : 20 francs

PRIX DES ANNONCES : ANNONCES : . . . 0 fr. 25 le ligne RECLAMES : . . . 0 fr. 50 FAITS DIVERS : . . . 0 fr. 75 LOCALS : . . . 1 fr. —

Les annonces seront reçues au bureau du journal ; à Paris, dans nos bureaux 30, rue Teilloubert.

TÉLÉPHONE A ROUBAIX : N° 051 | A TOURCOING : N° 1578 A LILLE : N° 97

# DE ROUBAIX-TOURCOING

Journal Republicain Quotidien

## OPINIONS

### EXPROPRIATION

Il n'est pas de travaux publics d'ordre un peu général et d'une certaine importance qui ne soient précédés d'une expropriation de terrains, d'immeubles et d'indemnités de toutes natures à des occupants.

La loi du 3 mai 1841, qui fixe les règles de l'expropriation pour cause d'utilité publique a donc, pour le monde du travail, une importance capitale, et il est intéressant d'examiner si cette loi répond aux besoins actuels ou si au contraire elle a besoin de modifications urgentes.

Dans un département du Centre s'est passé il y a pas très longtemps un fait qui démontre combien l'absence de tribunal d'appel est regrettable.

Le conseil municipal d'une petite commune résolut de construire, il fallut pour ce faire, exproprier les 150 à 200 mètres de terrain nécessaires à l'établissement. En estimant à 2 fr. le mètre, le conseil avait cru aller au delà du possible. Le propriétaire refuse, le jury est convoqué, il délibère et condamne la commune à payer à l'exproprié une indemnité de trente mille francs.

Et la commune a payé, la décision était rendue légalement, le recours ne fut pas admis par la Cour de cassation et l'exproprié, comme il en avait le droit, exigea l'exécution du jugement d'expropriation.

Vraiment, une institution qui permet de telles fantaisies aurait dû être réformée depuis longtemps, et la loi de 1841 devrait recevoir par une autre loi les modifications que les faits ont démontré indispensables.

Marcel REGNIER.  
Député de l'Allier.

## PAGES LITTÉRAIRES

### UN LACHE

PAR JEAN RICHELIN

Quand vous raconter la fin d'un lache. Quand vous dites avec un fond de ce laid perdu, où il m'avait conduit, le pauvre diable me prit silencieusement les deux mains et se mit à pleurer.

— Et pourquoi pleures-tu ?

— Et je me précisai souvent aux étreintes de sa douleur. Il m'avait dit plus d'une fois son enfance misérable, et je connaissais les gémissements de son père, le lachisme d'une condamné et d'un pauvre qui était mort en prison. Sa mère avait traîné l'enfant à la suite de ses malices, dans tous les lieux de province et de étranger où l'avaient jetés les hasards de sa vie.

— Et pourquoi pleures-tu ?

— Et je me précisai souvent aux étreintes de sa douleur. Il m'avait dit plus d'une fois son enfance misérable, et je connaissais les gémissements de son père, le lachisme d'une condamné et d'un pauvre qui était mort en prison. Sa mère avait traîné l'enfant à la suite de ses malices, dans tous les lieux de province et de étranger où l'avaient jetés les hasards de sa vie.

## L'ASSASSINAT DE PEINTRE STEINHEIL

PAR G. C. G.

### A la Recherche des Étrangleurs

#### Un nouveau récit de la survivante

Paris, 1<sup>er</sup> juin.

Nous avons raconté hier les premières de l'étrange tragédie au cours de laquelle le peintre Adolphe Steinheil et sa belle-mère, Mme veuve Japy, ont été tués, tandis que la femme du peintre ne devait qu'à des circonstances encore inexplicables d'échapper à la mort.

M. Leydet, juge d'instruction et Hamard, chef de la sûreté, sont revenus dans l'après-midi à la recherche de la femme du peintre. Elle avait été trouvée dans un état de prostration extrême de la chambre de la maison. Elle était étendue sur le lit, et elle avait été trouvée par M. Leydet et Hamard, qui avaient été appelés par M. Steinheil, qui avait été trouvé dans un état de prostration extrême de la chambre de la maison.

## CHRONIQUE ECONOMIQUE

### LA BANQUE DE FRANCE

Le compte rendu des opérations de la Banque de France en 1906 avait constaté un réveil général des affaires et un accroissement continu des dépôts de transactions. Les dépôts de la Banque de France s'élevaient à 2.100.000.000 francs, en augmentation de 206.866.000 francs, en augmentation de 10 p. 100 sur l'exercice précédent.

Le mouvement de la Banque de France s'est élevé de 1.805.682.000 francs à 2.066.866.000 francs, en augmentation de 261.184.000 francs, en augmentation de 14 p. 100 sur l'exercice précédent.

## LE RÔLE DU VALET DE CHAMBRE

Outre Mme Steinheil, dont il a reçu de nouveau la déposition dans l'après-midi, M. Leydet a entendu le valet de chambre René Couillard et divers autres témoins.

M. René Couillard est âgé de vingt ans ; il est au service des époux Steinheil depuis huit mois. C'est lui qui avait la garde de l'hôtel quand ses maîtres s'absentent. Comme Mme Steinheil a été trouvée dans la maison, Dick, un chien de berger hargneux et toujours en éveil, le valet de chambre avait manifesté l'intention de prendre avec lui un molosse qu'un ami voulait bien lui prêter ; mais Mme Steinheil s'y était opposée.

## LE SÉNEAL DE JUSTICE

### ENQUÊTE JUDICIAIRE

Les magistrats chargés de l'enquête sur cette sombre tragédie sont revenus ce matin au passage Ronsin et, jusque dans l'après-midi, ils ont interrogé de nouveaux les habitants de l'hôtel Steinheil pour essayer de découvrir les indices susceptibles de les mener sur les traces des criminels.

Hier les dépositions recueillies manquaient de précision. L'émotion légitime éprouvée par les familiers de la maison, l'état de faiblesse et de prostration extrême de Mme Steinheil n'avaient pas permis à M. Leydet, juge d'instruction, et Hamard, chef de la sûreté, de préciser les détails restés obscurs.

## La Politique

Le prochain voyage du roi d'Angleterre en Russie a été l'objet d'une protestation à la Chambre des Communes, où un membre du parti ouvrier a fait entendre des paroles indignes contre l'épouvantable système de compression à l'étranger auquel est soumis le peuple moscovite.

Aujourd'hui, je lis dans l'Humanité quelques lignes violentes, provoquées par la nouvelle de l'entrevue qui aura lieu en mer entre l'empereur Nicolas et M. Fallières. Le journal socialiste prend une telle semblaie rencontre est une honte.

Nous sommes les alliés de la Russie, et nul ne méconnaît les avantages énormes que nous pouvons attendre d'un accord qui oblige l'Allemagne à diviser ses forces. Il suffit de rappeler les démonstrations enthousiastes qui saluèrent la déclaration publique de l'alliance, pour montrer à quel point le sentiment français lui fut acquis, dès la première heure.

## ECHOS

Une colonie étonnée. Savez-vous en quel village Mme la doctoresse Peletier va passer ses vacances ? C'est à Froissy, dans l'Oise.

C'est un dévouement et le choix de cette aimable féministe, c'est que dans cette commune, toutes les fonctions importantes sont remplies par des femmes. Les lettres sont portées par une femme ; le tambour de ville est une femme ; le coiffeur est une femme ; le plus bavard des confrères du sexe fort. Le Conseil municipal n'est pas composé de femmes, mais c'est uniquement parce que la loi n'autorise pas.

## Nouvelle à la Main

— Comment, vous me refusez votre fille, après m'avoir donné votre parole ?

— Je vous ai donné ma parole ; je donne ma fille à un autre ; je ne peux pas vous donner ma fille à deux hommes.

## LE SÉNEAL DE JUSTICE

### ENQUÊTE JUDICIAIRE

Les magistrats chargés de l'enquête sur cette sombre tragédie sont revenus ce matin au passage Ronsin et, jusque dans l'après-midi, ils ont interrogé de nouveaux les habitants de l'hôtel Steinheil pour essayer de découvrir les indices susceptibles de les mener sur les traces des criminels.

Hier les dépositions recueillies manquaient de précision. L'émotion légitime éprouvée par les familiers de la maison, l'état de faiblesse et de prostration extrême de Mme Steinheil n'avaient pas permis à M. Leydet, juge d'instruction, et Hamard, chef de la sûreté, de préciser les détails restés obscurs.

## LE SÉNEAL DE JUSTICE

### ENQUÊTE JUDICIAIRE

Les magistrats chargés de l'enquête sur cette sombre tragédie sont revenus ce matin au passage Ronsin et, jusque dans l'après-midi, ils ont interrogé de nouveaux les habitants de l'hôtel Steinheil pour essayer de découvrir les indices susceptibles de les mener sur les traces des criminels.

Hier les dépositions recueillies manquaient de précision. L'émotion légitime éprouvée par les familiers de la maison, l'état de faiblesse et de prostration extrême de Mme Steinheil n'avaient pas permis à M. Leydet, juge d'instruction, et Hamard, chef de la sûreté, de préciser les détails restés obscurs.

## LE SÉNEAL DE JUSTICE

### ENQUÊTE JUDICIAIRE

Les magistrats chargés de l'enquête sur cette sombre tragédie sont revenus ce matin au passage Ronsin et, jusque dans l'après-midi, ils ont interrogé de nouveaux les habitants de l'hôtel Steinheil pour essayer de découvrir les indices susceptibles de les mener sur les traces des criminels.

Hier les dépositions recueillies manquaient de précision. L'émotion légitime éprouvée par les familiers de la maison, l'état de faiblesse et de prostration extrême de Mme Steinheil n'avaient pas permis à M. Leydet, juge d'instruction, et Hamard, chef de la sûreté, de préciser les détails restés obscurs.

## LE SÉNEAL DE JUSTICE

### ENQUÊTE JUDICIAIRE

Les magistrats chargés de l'enquête sur cette sombre tragédie sont revenus ce matin au passage Ronsin et, jusque dans l'après-midi, ils ont interrogé de nouveaux les habitants de l'hôtel Steinheil pour essayer de découvrir les indices susceptibles de les mener sur les traces des criminels.

Hier les dépositions recueillies manquaient de précision. L'émotion légitime éprouvée par les familiers de la maison, l'état de faiblesse et de prostration extrême de Mme Steinheil n'avaient pas permis à M. Leydet, juge d'instruction, et Hamard, chef de la sûreté, de préciser les détails restés obscurs.

## LE SÉNEAL DE JUSTICE

### ENQUÊTE JUDICIAIRE

Les magistrats chargés de l'enquête sur cette sombre tragédie sont revenus ce matin au passage Ronsin et, jusque dans l'après-midi, ils ont interrogé de nouveaux les habitants de l'hôtel Steinheil pour essayer de découvrir les indices susceptibles de les mener sur les traces des criminels.

Hier les dépositions recueillies manquaient de précision. L'émotion légitime éprouvée par les familiers de la maison, l'état de faiblesse et de prostration extrême de Mme Steinheil n'avaient pas permis à M. Leydet, juge d'instruction, et Hamard, chef de la sûreté, de préciser les détails restés obscurs.

## LE SÉNEAL DE JUSTICE

### ENQUÊTE JUDICIAIRE

Les magistrats chargés de l'enquête sur cette sombre tragédie sont revenus ce matin au passage Ronsin et, jusque dans l'après-midi, ils ont interrogé de nouveaux les habitants de l'hôtel Steinheil pour essayer de découvrir les indices susceptibles de les mener sur les traces des criminels.

Hier les dépositions recueillies manquaient de précision. L'émotion légitime éprouvée par les familiers de la maison, l'état de faiblesse et de prostration extrême de Mme Steinheil n'avaient pas permis à M. Leydet, juge d'instruction, et Hamard, chef de la sûreté, de préciser les détails restés obscurs.